

PLACE DE LA PEDAGOGIE DIFFERENCIEE POUR FAVORISER LA REUSSITE DE TOUS LES ELEVES (EXEMPLE : TRAVAIL EN GROUPE)

Khaled Attrassi, PhD

Le Centre Régional des Métiers de l'Education et de la formation Kenitra,
Maroc

Mohamed Haimed, PhD

Le Centre Régional des Métiers de l'Education et de la formation Rabat,
Maroc

Abstract

Differentiated instruction is a pedagogy based on the differentiation of students' learning process, which, to be completed, requires, on the part of the teacher, a diverse organization of educational process.

Since the beginning of the school year 2013/2014, we could see significant differences between students in the same class. We wanted to think about this problem in order to ensure that all students succeed. It was therefore concluded to implement differentiated instruction to make these heterogeneities wealth. We chose to differentiate learning situation: the pedagogy of the group. After testing this method of differentiation, it seems that the group is a facilitator of learning; it can lead to greater autonomy and self-worth.

Keywords: Heterogeneity, Differentiated instruction, Group work

Résumé

La pédagogie différenciée est une pédagogie fondée sur la différenciation des processus d'apprentissage des élèves, et qui, pour être menée à bien, nécessite, de la part de l'enseignant, une organisation diversifiée des processus d'enseignement.

Depuis le début de l'année scolaire 2013/2014, on a pu apercevoir des différences importantes entre les élèves de la même classe. On a souhaité réfléchir à ce problème, dans le but à ce que tous les élèves réussissent. On a donc conclue de mettre en place une pédagogie différenciée pour faire de ces hétérogénéités une richesse. On a choisi de différencier par situation d'apprentissage: la pédagogie du groupe. Après avoir testé ce mode de

différenciation, il semble que le groupe est un facilitateur d'apprentissages, il permet d'aboutir à une meilleure autonomie et une valorisation de soi.

Mots clés : Hétérogénéité, Pédagogie différenciée, Travail en groupe

Introduction

La pédagogie différenciée part du constat que dans une classe, un professeur doit enseigner à des élèves ou des étudiants ayant des capacités et des modes d'apprentissage très différents. Elle tente de donner une réponse à cette hétérogénéité des classes par des pratiques adaptant à chaque élève les programmes d'études, l'enseignement et le milieu scolaire. Bien souvent, l'enseignant ne va plus être le centre de la classe mais va mettre l'élève ou l'activité comme intérêt central. De plus, ces pédagogies ont souvent pour but le développement personnel de l'enfant. Différencier l'enseignement, c'est « faire en sorte que chaque apprenant se trouve, aussi souvent que possible, dans des situations d'apprentissage fécondes pour lui. » (Perrenoud, 1997 ; tardif, 2005 ; Bautier et al., 2008 ;Hassouni, 2014).

Ainsi, depuis le XIX^{ème} siècle déjà, les maîtres d'école en milieu rural pratiquaient une pédagogie différenciée dans leur classe qui regroupait des élèves d'âge et de niveau hétérogène, comme on en rencontre encore parfois. (Hiribarren, 2007).

Le concept de différenciation pédagogique est né de l'évolution progressive de la reconnaissance de l'élève comme personne à travers de nombreux écrits. Coussinet, Freinet, Oury montrent chacun selon son éclairage particulier, que l'élève «existe avec ses désirs, ses soucis, ses richesses, et proposent une pédagogie recentrée sur l'apprenant et ses intérêts véritables ». (Przesmycki, 1991 ; Hiribarren, 2007 ;Giovannoni, 2014 ; Hassouni, 2014).

Dès le début de l'année 2013/2014, on s'est rendu compte que dans une classe, il y avait un écart assez important entre les élèves au niveau de l'intérêt pour la matière, des connaissances et des compétences pré-requises, dans l'acquisition des nouvelles connaissances, ou même du comportement en classe. Ces différences se sont ressenties sur les notes et sur les progrès faits.

Ce constat nous a poussés à faire de cette hétérogénéité une richesse et non un obstacle: « La pédagogie différenciée est un moyen de réduire l'hétérogénéité lorsque celle-ci est un obstacle et une source d'inégalité et de la prendre en compte lorsqu'elle est richesse et élargissement, lorsqu'elle est non pas un enfermement dans sa différence mais dialogue, interactions et conjugaison des différences,...» (Zakhartchouk, 2001 ;Jacquet-Francillon & Kamboucher, 2014).

Ainsi, pour utiliser cette hétérogénéité et en faire une richesse, on a choisi de faire travailler les élèves en groupe. On pourra davantage prendre en compte les besoins de chaque élève, valoriser leurs points forts, et les faire progresser.

Pour tenter de répondre à notre problématique qui est donc: Comment favoriser la réussite de tous les élèves en SVT par la pédagogie différenciée? , nous allons tester l'hypothèse de mettre en place une pédagogie différenciée par situation d'apprentissage : le travail en groupe. Pour cela, la stratégie mise en place sera d'évaluer les habitudes des élèves concernant le travail en groupe : travail seul, à deux ou à plusieurs, position dans un groupe (prendre la parole, écouter les autres, aider les autres), intérêt des élèves (manipuler, lire, informatique,...), tout ceci afin de pouvoir créer au mieux les groupes de travail. Nous avons testé différents agencements en groupes.

Sujets, Matériel Et Méthodes

Cette étude se déroule dans un lycée public situé dans la délégation provinciale de l'éducation de Kenitra (Maroc), durant l'année scolaire 2013/2014. Le choix de cet établissement est lié à des raisons de facilitation du processus de recherche. Au sein de l'établissement, nous avons assuré l'étude du group G6 (groupes SVT de la classe de seconde), qu'est très hétérogène composée de 33 élèves (12 filles) avec un niveau moyen, leur moyenne générale du trimestre précédent de 9, ceci reflète des difficultés dans l'apprentissage des notions. De plus, nous avons reporté l'acquisition des compétences des deux dernières évaluations: «Restituer ses connaissances, Extraire des informations, et les mettre en relation avec des connaissances» dont moins de 50% des élèves les ont acquis.

De manière générale, la méthodologie suivie pour différencier provoque la réussite scolaire par la réalisation de trois objectifs fondamentaux pour les apprentissages : améliorer la relation «enseignés-enseignants» (la relation de confiance permet d'augmenter la motivation), enrichir l'interaction sociale (des interactions plus dynamique et riche permettent un meilleur développement cognitif et favorise l'action et les échanges) et apprendre l'autonomie (favoriser l'épanouissement, l'imagination et la créativité facilitent la compréhension, ceci amène donc un cadre sécurisant, le droit de choisir, innover, prendre des responsabilités, s'auto-évaluer).

Pour réaliser ces trois objectifs, la différenciation peut porter sur différents points, tels que les outils d'apprentissage, les supports de travail, sur les démarches d'apprentissage (on peut adopter une démarche globale ou plus analytique, construire des séquences sur la déduction, sur la découverte inductive,...), sur les formes de travail, sur les contenus, sur le degré de guidage (encadrer ou non les élèves, intervenir de manière différenciée selon

les groupes de travail, introduire des moments de grande autonomie,...), sur la place du relationnel, par la gestion du temps, et enfin sur les situations d'apprentissage et l'organisation de la classe.

Nous avons choisi de tester le groupe hétérogène, afin de voir la méthode qui permet au mieux aux élèves de progresser.

Résultats et discussion

Dispositif mis en place pour la constitution des groupes

Tout d'abord, avant de s'engager dans la constitution des groupes, il fallait diagnostiquer d'où vient l'hétérogénéité des élèves. En effet, il existe au sein d'une même classe un ou plusieurs éléments caractéristiques de l'hétérogénéité des élèves comme leurs différences cognitives (degré acquisition des connaissances, stratégie d'apprentissage, style cognitif,...), leurs différences socioculturelles (valeurs, croyances, socialisation,...), leurs différences psychologiques (expériences vécues, motivation,...), leurs différences fille/garçon qui ont un impact sur la confiance en soi, le soin, et le respect des consignes, et enfin leurs âges (différences de perception de l'école, dégradation de la confiance en soi,...).

On a donc conclu, à l'aide d'un questionnaire (figure1, figure2 et figure3), de cerner les intérêts des élèves (quelques uns) afin de connaître leurs points forts en matière de support de travail, connaître leurs habitudes de travail, connaître leurs conceptions ou les notions qu'ils ont concernant la partie que nous allons aborder « Cellule, ADN, Unité du vivant ». Enfin on s'appuiera sur leurs résultats précédents (notes) qui donnent une idée de l'état de leurs compétences et leur capacité à retenir des notions.

On constitue des groupes où chacun pourra mettre à disposition des autres un point fort, et que deux personnes ayant le même point faible ne soit pas dans le même groupe. Nous avons souhaité que chacun puisse apporter au groupe, et l'enrichir. L'objectif est d'amener chacun des élèves à franchir ses propres obstacles, par l'aide de ses camarades.

Ainsi, nous avons étudié également en avant leur comportement et leur habitude de travail en groupe au travers des questions.

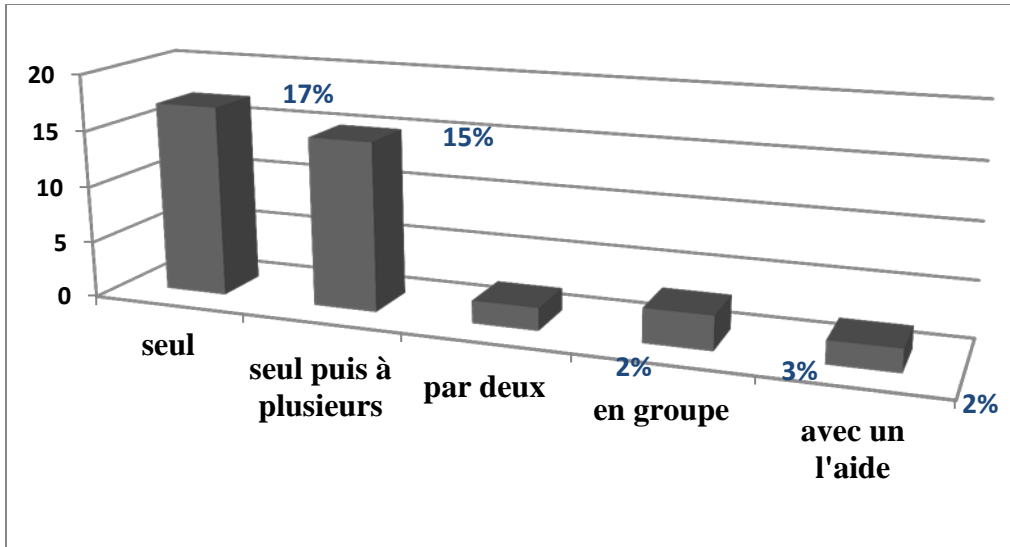


Figure 1: Habitudes de travail des élèves

La majorité des élèves ont l'habitude de travailler seul (environ 52%) plutôt qu'en groupe (9%) concernant le travail à la maison, ceci est peut être dû à l'organisation du travail scolaire, en effet les élèves travaillent davantage chez eux, et ne sont donc pas avec leurs camarades à ce moment là. Ceci est peut être également dû à un manque ou une absence de pratique et ne savent pas réellement travailler en groupe, enfin, ils ne voient peut être pas quelque chose d'utile dans cette pratique. Ces résultats nous permettent de connaître leurs habitudes et de répartir les élèves aillant déjà travaillé en groupe dans des groupes différents.

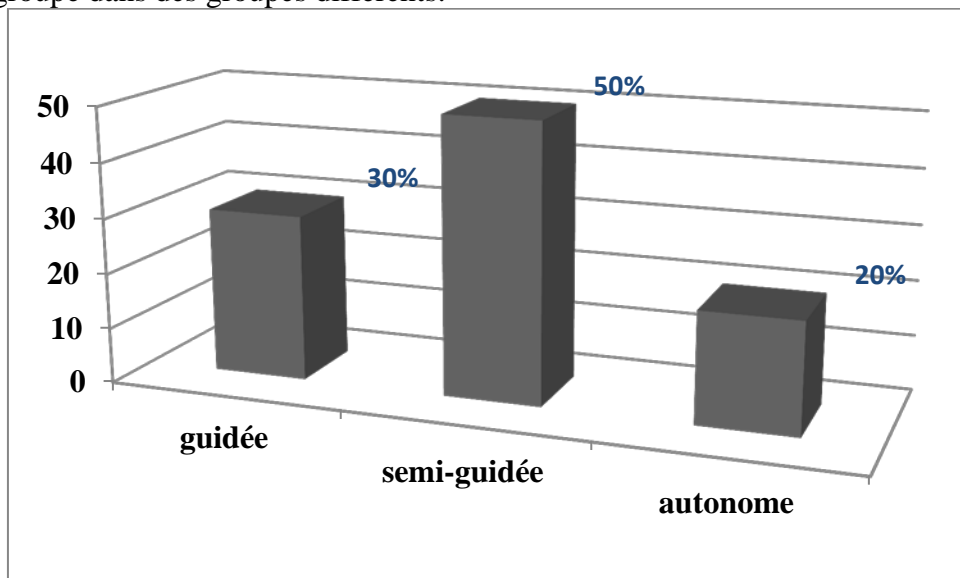


Figure 2 : Préférences des élèves selon le guidage

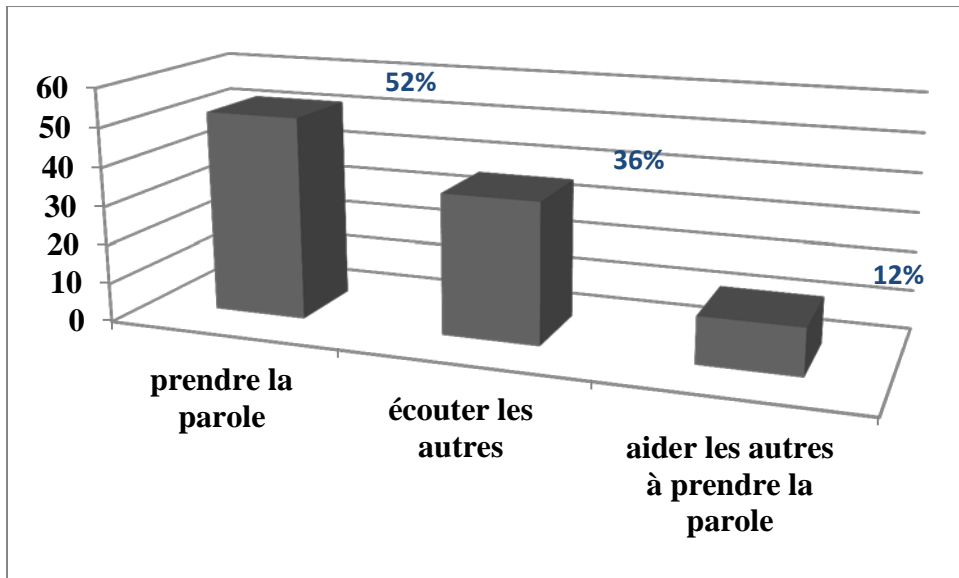


Figure 3 : Comportement des élèves en groupe

Concernant le guidage des activités, la majorité des élèves préfère une activité guidée (30%), néanmoins certains préfèrent davantage d'autonomie (50%: activité semi-guidée). Ceci me permet dans la constitution des groupes, de répartir les élèves autonomes avec ceux qui ont besoin d'être guidés pour avancer. Chaque groupe est constitué d'au moins un élève qui a l'habitude de travailler en groupe, et un qui travaille toujours seul, ceci permettra rendre les élèves plus autonomes.

Enfin, le comportement des élèves en groupe montre une aptitude à prendre la parole (52%) plutôt qu'à écouter les autres et les aider, cependant, tous les comportements sont présents au sein de la classe, ainsi, chaque groupe est constitué d'un élève qui aime prendre la parole et d'élèves qui aiment écouter les autres et/ou aider les autres.

Toutes ces informations permettent de constituer les groupes hétérogènes, et de débiter la mise en œuvre du dispositif dans la classe.

Mise en œuvre du dispositif en pédagogie différenciée

D'un point de vue notionnel, cette partie consiste à l'étude de la structure cellulaire, il faut étudier les différentes structures des cellules animales, végétales, les comparer, et que les élèves comprennent qu'il existe des différences (qui forme la diversité du vivant) et des points communs : c'est l'unité du vivant. Ainsi, nous avons réalisé une observation de cellules de pancréas, une préparation microscopique de cellules de feuille d'Elodée dans de l'eau distillée (mise en évidence de la membrane plasmique, des chloroplastes), colorée au bleu de méthylène (mise en évidence du noyau), et deux préparations microscopiques de cellules d'épiderme d'oignon rouge

dans de l'eau distillée et dans de l'eau salée (mise en évidence de la vacuole).

La réussite d'un bilan est estimée en fonction du nombre de points trouvés (tableau 1).

Tableau 1 : Analyse des bilans collectifs des groupes hétérogènes

Notions essentiels	Élèves : 22, 24,28 et 30	Élèves : 23, 26,27 et 29	Élèves : 19, 21,25 et 32	Élèves : 18, 20,31 et 33
Chloroplastes	-	+++	-	-
Paroi	+++	+++	-	-
Cytoplasme	+++	+++	-	+++
Noyau, Information génétique	+++	+++	++	+++
Membrane plasmique	++	++	++	++
Unité du vivant	++	++	-	++

+++ : Élèves ont trouvé les notions ++ : Élèves moyennement trouvés les notions - : Élèves ne trouve pas les notions

La partie de la classe qui a fonctionné en groupe hétérogène, défini par le professeur, a rédigé des bilans en tentant de répondre au problème et en essayant de prendre du recul par rapport aux manipulations. Pour la plupart, les élèves ont trouvé les notions essentielles, et l'unité du vivant à l'échelle cellulaire est toujours ressortie des bilans. La réussite du groupe classe est d'environ 45%.

Cependant, la réussite des bilans pour les élèves disposés en groupe hétérogène est de seulement 45%, de plus, les élèves ne se sont pas investis dans toutes les tâches de l'activité. Ceci peut s'expliquer par la dérive économique que signale Meirieu (1996). La dérive économique s'appuie sur le fait que le travail en groupe peut permettre une production plus importante et plus rapide qu'un travail individuel. La dérive est que, le désir d'effectuer un travail optimal, conduit les membres du groupe à se répartir les tâches en fonction de leurs compétences. Ce type d'organisation, courante dans le monde de l'entreprise pour le gain de temps et de productivité qu'elle permet est un frein au dispositif d'apprentissage. Les élèves ne font que ce qu'ils savent faire, ils ajustent leurs compétences, mais ne progressent pas. L'élève en difficulté avec ses questions, ses erreurs, est exclu et s'exclut lui-même puisque le travail du groupe ne peut être que de meilleure qualité sans sa participation.

Groupe hétérogène avec distribution précise des rôles de chacun des élèves

Pour ce travail en groupe hétérogène, nous avons décidé de laisser en partie aux élèves le soin de faire les groupes. En début de séance, d'après le questionnaire, les élèves les plus à l'aise avec ces notions essentielles :

mutation (modification de la séquence en nucléotides de l'ADN), se placent dans la salle (par binôme) et choisissent à tour de rôle un équipier.

D'après l'analyse du tableau 2, la réussite globale (classe entière) est d'environ 50%. Ainsi, dans l'ensemble, les élèves ont trouvé les notions construites lors de l'activité, mais certains n'ont pas pris de recul et ont fait une liste des modifications des séquences ADN (de manière quantitative).

Tableau 2 : Analyse des bilans collectifs de la classe

	Conséquence sur l'individu
Elèves 19, 24, 18 et 28	+
Elèves 21, 27, 23 et 30	+/-
Elèves 22 et 29	+
Elèves 20, 33, 31 et 25	+
Elèves 5, 9, 2 et 14	+ /-
Elèves 3, 8, 13 et 15	-
Elèves 1, 3, 7 et 11	-
Elèves 6 et 10	+

+ : Conséquence sur l'individu positive, - : Conséquence sur l'individu négative, +/- : Conséquence sur l'individu neutre

Communication des élèves dans la classe

Nous avons tenté de prendre en compte le ressenti des élèves à l'aide d'un questionnaire à la fin de notre expérimentation. Dans ce questionnaire, plusieurs points sont abordés, tels que la communication au sein du groupe, l'intérêt de ce travail au niveau de la compréhension et de l'appropriation des notions et méthode, enfin l'intérêt au niveau de la place dans la classe.

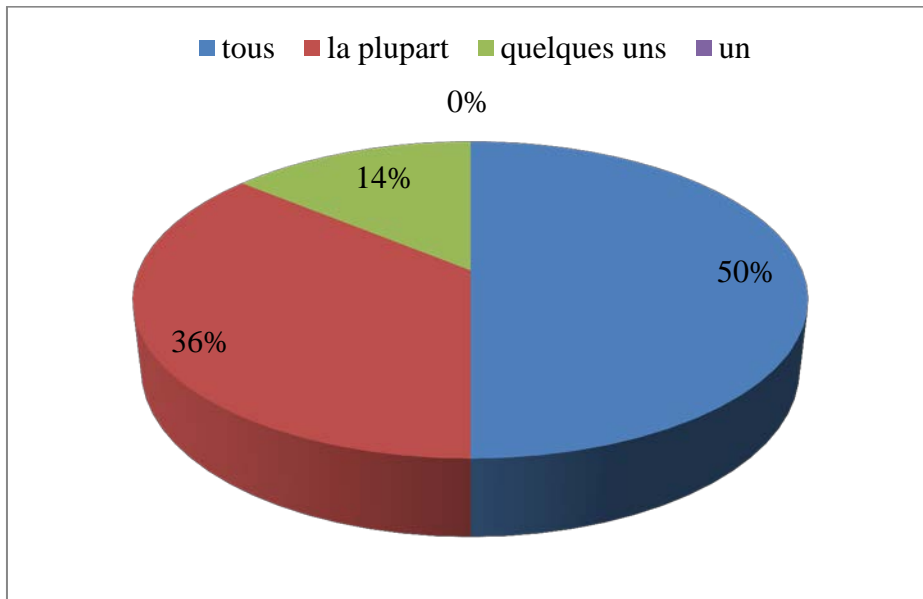


Figure4 : Décisions prises par les élèves

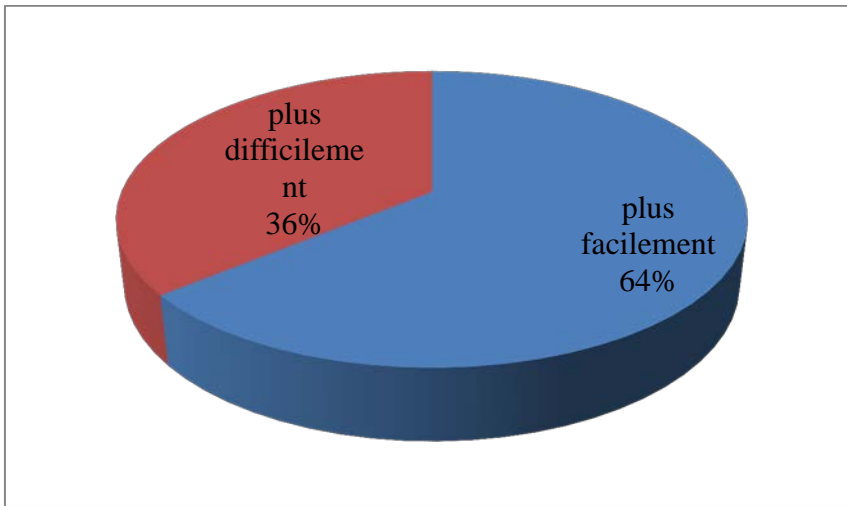


Figure 5 : Avis donné par rapport aux séances en classe entière et/ou travail individuel

Dans l'ensemble (50%) les décisions ont été prises par tous les élèves (figure 4), donc à l'unanimité. Aucun groupe n'a pris les décisions en fonction d'un seul élève. Ces résultats sont positifs, ils montrent qu'il a existé des échanges au sein des groupes. La figure 5 nous indique que les élèves ont globalement pu donner leur avis (64%) plus facilement qu'en classe entière ou qu'au moment d'un travail individuel. Les élèves ont pu s'exprimer.

Progrès des élèves, ressenti sur leur apprentissage

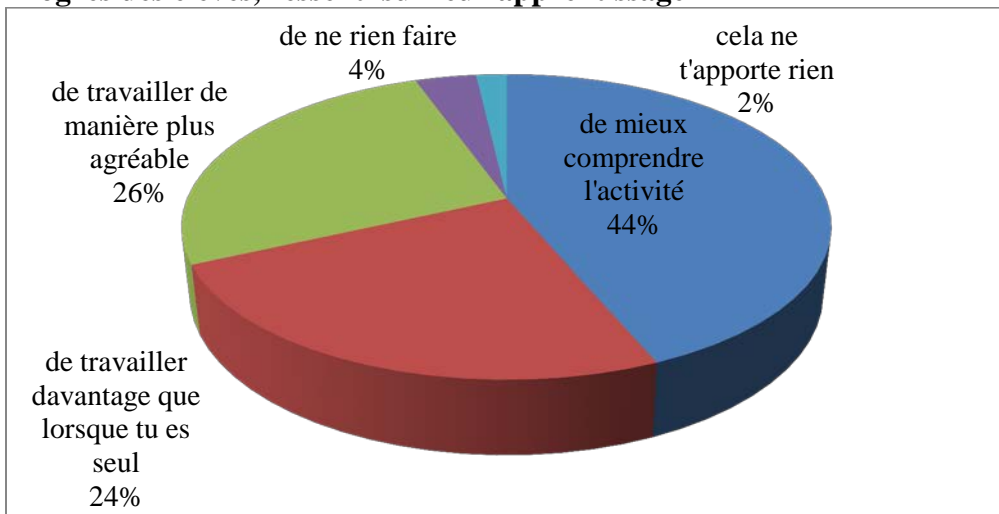


Figure 6 : Impressions des élèves lors de travail en groupe

Lors d'un travail en groupe, les élèves (44%) ont l'impression de mieux comprendre l'activité, soit les consignes, les notions,... La réponse est satisfaisante car avant de s'approprier une notion, il est important dans un premier temps de la comprendre. De plus, 50% des élèves disent avoir obtenu de l'aide de leur camarade ou avoir aidé leurs camarades. Enfin, 68% des élèves aimeraient retravailler en groupe. Tous ces résultats, bien qu'ils soient avant tout des impressions, sont encourageants.

Conclusion

La réussite des élèves est primordiale à notre sens, qu'elle soit scolaire, en SVT, interdisciplinaire ou qu'elle soit personnelle (enrichissement, valorisation de soi,...). Il est important que chaque élève évolue.

Dès le début de l'année scolaire 2013/2014, on a été confronté à une grande hétérogénéité des élèves, de part leur acquis, leur capacité d'apprentissage,... Afin de tenter de gérer cette hétérogénéité qui est un obstacle pour le bon apprentissage de tous les élèves. On a donc décidé de travailler aspect du métier à tout faire pour aider nos élèves à progresser et à se sentir valorisés, dans le groupe classe. Pour faire face à ces hétérogénéités, nous avons choisi de mettre en place un dispositif de pédagogie différenciée.

Parmi les différents modes découverts dans la bibliographie spécialisée, on s'est orientée vers la pédagogie différenciée par situation d'apprentissage : le travail en groupe. On a donc expérimenté ce concept dans une de mes classes en responsabilité au cours de trois séances, en essayant à chaque fois de tirer parti de mes observations, des résultats et l'enrichissement théorique, afin de progresser dans l'organisation de mes séances.

Pour répondre à cette problématique, après ces séances, je pense que la pédagogie par groupe est une des solutions pour tenter de gérer les hétérogénéités, car elle permet d'instaurer de réels moments d'apprentissage. Lorsqu'elle est bien instaurée, elle facilite les échanges, les interactions et valorisent les élèves. « Le groupe est un accélérateur des procédures d'apprentissages, possède une fonction de régulation intellectuelle et surtout permet un apprentissage social » (Bany & Loi, 1969 ; Meirieu, 1996 ; Astolfi, 2004 ; Jacquet-Francillon & Kamboucher, 2014 ; Hassouni, 2014).

Cependant, il faut faire l'effort de l'introduire régulièrement afin que les élèves y soient habitués et en essayant autant que possible d'aménager notre salle pour accueillir les élèves en groupe. Dans le cas contraire, les élèves se projettent difficilement au sein de leur groupe.

Ainsi, même si les résultats expérimentaux ne sont pas tous concluants, on reste persuadée que la pédagogie différenciée de manière générale est nécessaire, afin de convaincre des élèves en échec qu'ils peuvent

apprendre, « On ne peut apprendre sans une bonne image de soi. Il faut donc convaincre les élèves en échec qu'ils peuvent apprendre, et pour cela mettre en valeur leur moindre progrès... La pédagogie différenciée est le rêve de tous ceux qui trouvent absurde d'enseigner la même chose au même moment avec les mêmes méthodes à des élèves très différents. » (Perrenoud, 1992 ;Brimijoin, 2003 ;Brijitte & Thierry, 2011 ;Hassouni, 2014).

On conclut donc qu'à l'avenir j'expérimenterai d'autres modes de pédagogie différenciée et qu'au vu de ma dernière séance je les intégrerai aux processus de formation. En effet il est nécessaire de mettre en place simultanément à la différenciation pédagogique, des structures de conseils méthodologiques où se pratique avec les élèves, la métacognition. «Réfléchir régulièrement ensemble sur la manière dont on apprend, identifier soi-même progressivement les procédures les plus efficaces, se constituer un répertoire cognitif,...Le conseil méthodologique n'est ni une partie de la différenciation pédagogique, ni un dépassement de celle-ci, c'est bien la mise en place progressive d'une instance de pilotage par l'élève lui-même des opérations de différenciation.» (Meirieu, 1990 ; Meirieu, 1993 ; Bautier et al., 2000).

References:

- Astolfi, J.-P. : L'école pour apprendre. Paris : ESF. 2004.
- Bany M. A., & Lois V. J. : Dynamique des groupes et éducation – le groupe-classe, Dunod, 1969.
- Bautier, E., Charlot, B., & Rochex, J.-Y. : Entre apprentissage et métier d'élève : le rapport au savoir. In Van Zanten, A. L'école : l'état des savoirs (pp. 179-188). Paris : La Découverte. 2000.
- Brigitte F., & Thierry B. : Pédagogie différenciée vendredi 21 janvier 2011
<http://cic-stgilles-ia85.ac-nantes.fr>
- Brimijoin, K., Marquissee, E., & Tomlinson, C. A.: Using data to differentiate instruction. Educational leadership, 60(5), 70-73. 2003.
- Giovannoni C. : Psychologie des groupes STAPS CORTE (consulté le 29/11/2014).
URL : staps.univ-corse.fr/attachment/247740/
- Hassouni, T., Ameziane, N.E., Iraqi Houssaini, W., Lamri, D., ElMadhi, Y., Ben Haiba, R.: place de la démarche d'investigation dans l'enseignement des sciences de la Vie et de la terre auxcollèges. European Scientific Journal August 2014 edition vol.10, No.22
- Hiribarren A. : Différencier encore et toujours Cahiers pédagogiques Dossier Enseigner en classe hétérogène. 454, 71p. 2007.
- Jacquet-Francillon F., & Kamboucher D. : La crise de l'école Puf 2014.
<http://societe-culture-education.eklablog.com/2014-1-fonctions-de-l-ecole-a105890778>

- Meirieu Ph. : La pédagogie différenciée est-elle dépassée ? Cahiers pédagogiques Ce qui a changé dans les collèges. 286, p 64 (p48 à 52). 1990.
- Meirieu Ph. : Outils pour apprendre en groupe apprendre en groupe 2, Chronique sociale 5^e édition Lyon (collection « Formation ») 202p. 1993.
- Meirieu Ph. : Itinéraires des pédagogies de groupe, apprendre en groupe -1 Chronique sociale 6^e édition Lyon (Pédagogie formation) 202 p. 1996.
- Prat N. : La pédagogie différenciée pour des objectifs communs. Cahiers pédagogiques Quel socle commun ?439, 72p (p49à 50). 2006.
- Perrenoud Ph. : Différenciation de l'enseignement : résistances, deuils, paradoxes. Cahiers pédagogiques Classes difficiles, classes impossibles ? 306, 64p (p49). 1992.
- Perrenoud Ph. : Pédagogie différenciée : des intentions à l'action, ESF éditeur Paris (Collection Pédagogie) 194 p. 1997.
- Przesmycki H. : Pédagogie différenciée, Hachette édition Paris (Nouvelles approches) 155p.1991.
- Tardif N. : La pédagogie différenciée au service de l'apprentissage. Vie pédagogique, no. 134, 21-24. 2005.
- Zakhartchouk J.M. : La pédagogie différenciée renforce-t-elle l'exclusion ? Cahiers pédagogiques L'école et l'exclusion.391, 80p (p24 à 25). 2001.